

l'avait marié; il le fit nommer prévôt du Chapitre de Trente et lui donna plusieurs bénéfices (20).

Mais ce qui le préoccupa avant tout, ce fut d'assurer l'avenir des deux enfants qu'il avait de Philippine : André et Charles. Bien qu'ils fussent destinés à des carrières différentes, le premier à l'Église, le second à l'armée, ils reçurent tous les deux, jusqu'à l'âge de dix ou douze ans, la même éducation. En 1576, André, qui n'avait encore que dix-huit ans, fut nommé cardinal au titre de Sainte-Marie-Nouvelle. Il quitta Innsbruck, le 20 mars de l'année suivante, pour se rendre à Rome. Son père, qui ne négligeait rien de ce qui pouvait le mettre en évidence et élever sa position, lui avait donné une suite de cent vingt personnes dont trente nobles (21).

Pendant qu'André traversait la Haute-Italie, un poète lui remit un sonnet dans lequel il le célébrait déjà comme la gloire de notre hémisphère et comme le pape futur. Le jeune cardinal fit son entrée à Rome, le 25 avril 1577, jour de la fête de saint Marc. Grégoire XIII lui fit bon accueil et lui dit qu'il l'avait nommé cardinal à cause des services que son père avait rendus à l'Église. L'archiduc avait espéré qu'André deviendrait le chef du parti espagnol dans le Sacré-Collège; son attente ayant été trompée et le séjour de Rome lui coûtant des sommes considérables, il rappela son fils au bout de deux ans. André revint en Tyrol au printemps de 1579. L'archiduc, renonçant à la direction du Sacré Collège, n'eut plus qu'un souci : obtenir pour son fils, qui n'était pas encore prêtre, des évêchés, des abbayes, des bénéfices. L'évêché d'Olmütz étant devenu vacant, il le

---

(20) HIRN. II, 368.

(21) HIRN. II, 373.